

Le 3 juin 2020

Alors que nous continuons à faire face à la pandémie du Covid-19, l'IUCN Species Survival Commission (SSC) est solidaire de tous ceux affectés par le virus. En tant que leader mondial de la conservation des espèces, les pensées de la SSC vont particulièrement aux personnes, aux communautés et aux organisations qui œuvrent sans relâche pour assurer la survie des plantes, des champignons, et des animaux, et pour lesquels le travail est d'autant plus délicat dans les circonstances actuelles.

Un secteur important de la communauté de la conservation est impacté significativement par le Covid-19, il s'agit des établissements de conservation *ex situ* : les parcs zoologiques, les aquariums et les jardins botaniques. Leur travail couvrant le management des espèces, le bien-être animal, la conservation sur le terrain, la recherche et l'éducation, est essentiel pour le futur de nombreuses espèces dans le monde.

Dans le but de ralentir la dissémination du virus, de nombreuses installations ont été fermées au public coupant ainsi leur source de revenus. Le travail des parcs zoologiques, des aquariums et des jardins botaniques, continue engendrant des dépenses alors que leur fermeture occasionne une perte importante de leurs revenus. Cette fermeture menace le futur et les missions de conservation de la plupart de ces institutions.

La SSC demande aux gouvernements, aux donateurs et aux communautés du monde entier de soutenir les parcs zoologiques, aquariums et jardins botaniques accrédités et de travailler à leurs côtés pour permettre, au plus vite, une réouverture sécurisée.

Les membres de l'Association mondiale des zoos et aquariums (WAZA) accueillent plus de 700 millions de visiteurs par an. De la même façon, les membres de Botanic Gardens Conservation International (BGCI) reçoivent 500 millions de visiteurs par an. Ces organisations sont essentielles pour leurs communautés en tant que piliers touristiques et culturels. De plus, elles permettent de recréer un lien, de susciter l'engagement et de sensibiliser les visiteurs à la nature et la conservation. Elles sont souvent l'unique opportunité pour des familles urbaines, d'observer des espèces du monde entier et d'apprendre les actions nécessaires à leur protection.

Les institutions zoologiques et botaniques permettent des opportunités uniques pour faire avancer la connaissance des espèces et de leur conservation, les bonnes pratiques en termes de bien-être animal, et de gestion des plantes. Leur rôle est crucial à chaque étape du cycle de conservation des espèces, de l'évaluation du risque d'extinction d'une espèce à l'élaboration de plan de conservation multi-acteurs et le développement d'actions prioritaires.

Le système de gestion des informations des zoos ZIMS (Zoo Information Management System), géré par Species 360, contient les données de plus de 22 000 espèces. ZIMS n'est pas seulement important pour renseigner la conservation des espèces dans la nature, mais reflète aussi les contributions de nombreuses équipes expérimentées sur l'élevage et la gestion des espèces en milieu contrôlé.

Les organisations zoologiques et botaniques contribuent également de façon significative à la recherche scientifique. Entre 1993 et 2013, les membres de l'Association Américaine des Zoos et Aquariums (AZA)

en Amérique du Nord ont publié 5 175 publications scientifiques (Hvilsom *et al.* 2020). De la même façon, entre 1998 et 2018, les membres de l'Association Européenne des Zoos et Aquariums (EAZA) ont produit 3 345 publications (Loh *et al.* 2018). Cette production est significative et précieuse pour étayer les choix et les actions de conservation.

La pandémie du Covid-19 affecte les acteurs de la conservation du monde entier, nombre d'entre eux font état d'un avenir incertain concernant leur emploi, tout en alertant sur l'augmentation potentielle du braconnage, de la pollution et de la déforestation en l'absence d'équipes engagées dans la conservation sur le terrain.

Les parcs zoologiques et les jardins botaniques sont d'importants employeurs de professionnels de la conservation, mais leur soutien s'étend au-delà de leur institution par le biais de bourses, d'équipements, d'expertise et de soutien administratif. Les membres de l'AZA financent 2 500 projets de conservation dans plus de 100 pays, contribuant en moyenne à hauteur de 160 millions de dollars US chaque année. Depuis le milieu des années 90, les membres de l'EAZA ont contribué à plus de 575 programmes de conservation œuvrant pour 875 espèces pour un montant d'environ 132 millions d'euros.

La liste rouge des espèces menacées de l'IUCN souligne que plus de 31 000 espèces sont menacées d'extinction. Les scientifiques estiment que nous perdons plus de 10 000 espèces par an, à un taux qui est 1 000 fois supérieur à ce qui a été observé jusqu'à présent. Alors que les organisations *ex situ* fournissent des efforts considérables pour la conservation de nombreuses espèces, elles sont encore plus importantes pour les 75 espèces de plantes et d'animaux classées comme « Eteintes dans la nature ». Les zoos, les aquariums et les jardins botaniques constituent le dernier rempart contre l'extinction de ces espèces.

La pandémie du Covid-19 a le pouvoir d'accroître les menaces sur les espèces autour du globe, et aussi de faire disparaître les soutiens apportés aux femmes et aux hommes qui œuvrent à leur conservation. Alors que les pays travaillent pour faire redémarrer leur économie, nous devons nous assurer que ceux qui s'investissent dans la protection de la nature sont inclus dans les priorités.

SSC reconnaît les difficultés rencontrées par les zoos, les aquariums et les jardins botaniques du fait des fermetures liées au Covid-19 et demande aux autorités locales et nationales de prendre en compte prioritairement ces établissements pour travailler à des stratégies de réouverture et à une aide financière. Partout dans le monde les citoyens ont hâte de retrouver des espaces extérieurs sécurisés pour commencer à se reconnecter. Les parcs zoologiques, les aquariums et les jardins botaniques offrent de tels espaces et travailleront certainement avec les autorités pour fournir des opportunités de loisirs adaptées à ces circonstances inédites.

Sincèrement



Jon Paul Rodríguez

Président, Commission de la Sauvegarde des Espèces de l'IUCN